

# ÉVANGILE DE SAINT JEAN

On le sait, il y a toujours un double sens dans les mots importants de la théologie johannique.

Le mot demeurer (*menein*) se traduit ainsi :

- Au sens premier : “Rester, tenir bon, ne pas changer”.<sup>1</sup>
- Au sens physique : demeurer quelque part ; d’où la notion de demeure pour désigner un endroit où l’on habite.
- Sens spirituel : l’esprit demeure en une personne, en chaque personne pour un partage d’amour.

Quel est l’enseignement de Saint Jean à partir de ce mot et de ces divers sens ?

## **I. Où demeures-tu ? (Jn 1,38)**

Sens physique – Lieu géographique.

C’est le premier dialogue avec Jésus. Que cherchez-vous ? Où demeures-tu ? Venez et vous verrez. Ils allèrent donc, ils virent où il demeurerait et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là ; c’était environ la dixième heure (c’est-à-dire vers quatre heures de l’après-midi).

◆ Ils virent où il demeurerait : cette affirmation est assez étonnante car dans ces premiers jours de ministère public, Jésus ne demeure justement nulle part. Il vient à Béthanie (où Jean Baptisait Jn 1,28), puis circule dans toute la région.

De plus, Jésus invite les disciples à quatre heures de l’après-midi et André court annoncer la nouvelle à Pierre : cela laisse peu de temps pour “profiter” de cette station dans une éventuelle demeure de Jésus.

Puis Jésus veut partir en Galilée (Jn 1,43) ; il est ensuite à Cana pour un mariage (Jn 2) et finalement, il va à Jérusalem pour la Pâque (Jn 2,13) ; on le signale encore en Judée (Jn 3,22), puis en Samarie (Jn 4) et cela à quelques jours de distance.

Jean dit précisément de Jésus qu’il ne demeure pas longtemps au même endroit :

---

<sup>1</sup> Chantraine, Dictionnaire étymologique de la langue grecque, 686

- Jn 2,12 : « ils n’y demeurèrent que quelques jours » (à Capharnaüm avec sa mère et ses disciples (après le signe des noces de Cana).
- Jn 4,40 : « les samaritains le prièrent de demeurer chez eux, il y demeura deux jours » (seulement).

◆ D’autre part, Jésus demeure dans un lieu géographique chaque fois qu’il veut échapper aux Juifs (spécialement dans la phase décisive de sa mission).

- Jn 7,8, 9 : « Montez donc à cette fête. Pour ma part, je n’y monterai pas car mon temps n’est pas encore accompli. Après avoir parlé ainsi, il demeura en Galilée. » Mais lorsque ses frères furent partis pour la fête, il se mit en route lui aussi, sans se faire voir et presque secrètement.
- Jn 10,40 : « il s’en alla de nouveau au-delà du Jourdain et il y demeura. »

- Jn 11,54 : « Jésus ne se montra plus ouvertement, il se retira et demeura avec ses disciples. »

◆ Enfin, mention très impressionnante :

- Jn 19,31 : « comme c’était le jour de la Préparation, les Juifs, de peur que les corps ne demeurent sur la Croix durant le Sabbat, demandèrent à Pilate de leur faire briser les jambes et de les faire enlever. »

Conclusions de cette première partie :

◆ Jésus demeure quelque part puisqu’il invite les disciples à venir et à voir. Mais l’insistance ne porte pas sur le lieu (de même pour le Temple, la Montagne de Jérusalem etc.). Ce à quoi, Jésus invite se trouve ailleurs, l’Évangile de Saint Jean va s’appliquer dans son entier à dessiner les contours de la “demeure” de Jésus. (« Suis-moi, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l’homme » dit-il à Nathanaël).

◆ Jésus ne demeure nulle part, il est envoyé, il ne reste pas dans un lieu donné au moins pendant ses trois années de ministère public.

C’est l’annonce de l’Évangile qui importe, quand la graine est semée, il ne s’attarde pas, il s’en va et la laisse pousser. Il ne cède pas à la facilité de la bonne considération des hommes. On retrouve cet élément dans les synoptiques, cela a marqué les disciples.

◆ Enfin quand Jésus reste, demeure quelque part, c’est dans une cachette pour ne pas tomber aux mains des Juifs, avant que son heure ne soit venue.

Alors sa véritable demeure sera bien au-delà et des Juifs et du peuple, elle sera dans le Père. C'est là qu'il nous appelle à le suivre.

N. B. : l'histoire d'Israël nous annonce déjà une telle révélation. Israël est un peuple nomade qui ne demeure nulle part, mais qui imagine un établissement sûr et définitif dans la terre promise (l'hébreu ne connaît pas de mot pour exprimer l'idée de demeurer). L'accomplissement ne se trouvera finalement qu'en Dieu.

Le Seigneur lui-même ne permet pas à David de lui construire une demeure, un Temple ; il vit au milieu de son peuple dans une tente de nomade (2 Sm 7).

## **II. La demeure de Dieu**

### **◆ La demeure de liberté**

Un verset de Saint Jean permet de faire la transition entre le sens physique et le sens spirituel.

Jn 8,34-36 : “Celui qui commet le péché est esclave du péché. L'esclave ne demeure pas toujours dans la maison : le fils, lui y demeure toujours ; dès lors si c'est le Fils qui vous affranchit vous serez réellement des hommes libres”.

Pour demeurer dans la maison, il faut devenir libre du péché par le Fils.

Toute cette section du chapitre 8 est éclairante sur notre attitude d'enfermement dans l'esclavage du péché.

“Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres” (Jn 8,31-32).

Les Juifs à qui cette parole est adressée ne peuvent pas se considérer comme des esclaves : comme fils d'Abraham, ils sont garantis de l'esclavage.

Cependant, Jésus leur objecte que leur attitude ne correspond pas à leur état : il cherche à le faire mourir, la parole ne pénètre pas en eux ; Abraham, lui, a accueilli la parole ; Abraham est le type de celui qui croit à la Parole de Dieu.

Les interlocuteurs juifs de Jésus dans ce chapitre 8, manifestent leur péché et leur esclavage dans la mesure où ils rejettent la Parole et où ils n'agissent pas en conformité avec elle. Ils sont fils du diable, celui qui est appelé Père du mensonge (Jn 6,44). Cette discussion se termine par un aveuglement de plus en plus grand de la part des Juifs (“Tu es un possédé” ; “Ils ramassèrent des pierres pour les lancer contre lui (Jn 8,59)”. C'est là un prélude au signe de la guérison de l'aveugle-né (ch 9) et une affirmation puissante de la nature divine de Jésus : “Avant qu'Abraham fût, je suis” (Jn8,58).

Pour nous, la leçon est donc claire. Si nous voulons accéder à la demeure de Dieu, il faut que nous reconnaissons notre péché ; notre péché est que nous ne gardons pas la Parole. Peut-être même voulons-nous la tuer. Nous ne sommes pas à l'abri d'un certain pharisaïsme qui nous entraînerait à nous considérer comme des croyants au-dessus de tous soupçons (1 Jn,8,10 et 3,3-7).

Si nous volons demeurer avec Jésus, si nous voulons passer de l'esclavage du péché à la liberté de la filiation divine, nous avons à faire un acte de foi en reconnaissant Jésus, comme l'incarnation de la Parole. Ce point est difficile ; rationnellement, il est même impensable. Nous sommes appelés ici à une expérience spirituelle, de la même manière que les disciples ont eu à faire cette expérience après la mort de Jésus (Jn 8,21-30).

Ainsi, la demeure de Jésus est au-delà des choses visibles (« vous êtes d'en-bas ; moi, je suis d'en haut... » Jn 8,23). Si nous voulons demeurer avec Jésus, il faut que nous quittions le péché pour nous établir dans la demeure de vérité et de liberté.

Cette libération du péché dépend uniquement de la reconnaissance dans la foi de Jésus qui se définit par cette formule “Je suis” empruntée à l'Exode lors de la Révélation de Dieu à Moïse au buisson ardent (Ex 3).

Où en sommes-nous par rapport à cette reconnaissance de Jésus comme Fils du Père, par rapport à la confession de notre péché, et par rapport à notre détermination à aller demeurer avec le Christ en Dieu ?

#### ◆ Demeurer dans ma Parole

- Jn 8,31 : “Si vous demeurez dans ma Parole, vous serez vraiment mes disciples”.
- Jn 5,38 : “Sa Parole ne demeure pas en vous”.
- 1 Jn 3,24 : “Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu et Dieu en lui”.

Garder la Parole et garder les commandements, c'est une seule et même choses (Ps 118). Finalement, le chemin de la demeure, et la demeure elle-même, c'est Jésus qui est Parole de Dieu : “Demeurez en moi, comme moi en vous” (Jn 15,4).

“De même que le sarment ne peut pas de lui-même porter du fruit, sans demeurer sur le cep, ainsi vous non plus si vous ne demeurez pas en moi” (Jn 15/4).

C'est toute la démarche du Prologue de Saint Jean : “Au commencement était la Parole... La Parole est venue chez les siens... À ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu” (Jean 1).

Demeurer dans la Parole, dans le Verbe de Dieu, implique un certain nombre de devoirs : en particulier, une lecture régulière de la Parole de Dieu. Chacun doit trouver son rythme et les différentes formes de lecture qui peuvent lui convenir ; mais il est impossible d'en faire l'économie.

Lecture cursive, étude du texte, lecture par thèmes et références, et surtout lecture priée, méditée qui ouvre sur le partage avec Dieu au-delà de tous les mots.

Prendre des résolutions. Savoir que cela entraîne très loin. Demeurez dans la Parole, c'est donc demeurer, tenir dans cette fréquentation assidue du Christ, Verbe de Dieu venu en ce monde.

#### ◆ Demeurer dans mon amour

Demeurer dans la Parole n'est pas un simple exercice, c'est une avancée considérable dans le partage de la vie de Jésus : c'est pourquoi demeurer dans la Parole implique de garder, c'est-à-dire de mettre en œuvre cette Parole.

Jésus évoque cette réalité en disant de garder les commandements et voici son commandement : "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (Jn 15,12, 17).

Dans l'ancienne Alliance, il y avait dix commandements, dans l'alliance nouvelle, ils se résument en un seul, celui de l'amour mutuel (Saint Jean n'insiste pas sur l'amour de Dieu lui-même comme les synoptiques. Que l'on pense à la 1<sup>ère</sup> épître de saint Jean : "Qui prétend vivre dans la lumière tout en haïssant son frère, est encore dans les ténèbres. Qui aime son frère demeure dans la lumière et il n'y a en lui aucun sujet de chute..." 1Jn 2,9-11.

"Qui n'aime pas demeure dans la mort" (1 Jn 3,1).

"Si quelqu'un jouissant des richesses du monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ?" (1 Jn 3,17).

Mais en quoi consiste ce commandement de l'amour :

"Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis" (Jn 15,13).

De même que Jésus a livré tout son être dans un amour parfait jusqu'à la mort, de même le disciple qui veut demeurer en lui "doit se conduire comme lui s'est conduit" (1 Jn 2,6).

Ceci peut paraître au-dessus de nos forces ; mais l'homme Jésus n'a pas vécu une situation plus facile que la nôtre, il nous dit : "Si vous gardez mes

commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure en son amour" (Jn 15,10).

De même que "le Père qui demeure en Jésus, accomplit ses œuvres en lui, de même par le Fils, il les accomplit en nous" (Jn 14,10).

La demeure de Dieu, c'est l'amour vivant, l'amour qui circule entre le Père et le Fils dans l'Esprit, et nous pouvons accéder à cette demeure par notre simple adhésion à la Parole et par sa mise en œuvre dans l'amour à la suite du Christ, livrant sa vie.

Notre existence de Fils de Dieu et notre connaissance de Dieu sont des plus simples : Renoncement, Don, Amour.

"Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu" (1Jn 4,7).

"Et voici comment s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui... En ceci consiste son amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés" (1Jn 4/10).

Pour un couple ce commandement revêt une dimension particulière...

Et nous savons que nous sommes entrés dans la demeure de Dieu, à l'Esprit qu'il nous a donné (1Jn 3,24).

C'est le don de l'Esprit qui atteste que nous sommes entrés dans la demeure trinitaire, puisque l'Esprit est la motion de l'amour du Père au Fils et du Fils au Père.

Ainsi : "Si quelqu'un m'aime nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure" (Jn 14,23).

Et de même que l'Esprit demeura sur Jésus au moment du baptême, de même tout disciple connaît l'Esprit parce qu'il avec lui (Jn 14,17).

Et si la Parole s'est manifesté en Jésus quand il demeurait avec ses disciples, elle se manifeste encore par le Paraclet, l'Esprit envoyé au Nom de Jésus et qui nous enseigne tout, et nous rappelle tout ce que Jésus a dit (Jn 14).

◆ Demeurer dans le Christ Eucharistie

"Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui" (Jn 6/56).

"Si quelqu'un m'aime nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure" (Jn 14/23)

On peut rapprocher ce texte de l'Apocalypse :

“Je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez et je prendrai la Cène avec lui et lui avec moi” (Ap 3,20).

En fait toute la démarche décrite plus haut se trouve vécue sacramentellement dans le sacrement de l'Eucharistie.

1- Rompre avec le péché et faire un acte de foi en Jésus, c'est ce que nous commençons par faire au début de chaque Eucharistie.

2- Demeurer dans la Parole.

3- Demeurer en Jésus en mangeant et buvant le fruit de son action de grâce : corps livré et coupe du sang de l'alliance nouvelle et éternelle.

4- Demeurer dans l'amour qui est la vie de la Trinité.

### **Conclusion**

Tous ces enseignements de Saint Jean sur le fait de demeurer en Jésus peuvent se résumer dans l'image de la vigne.

♦ La vigne a quelque chose de mystérieux. “Elle ne vaut que par son fruit. Son bois est sans valeur” (Ez 15,2-5) “et ses sarments stériles ne sont bons que pour le feu” (Jn 15,6). Mais il n'est pas de fruit sans elle et sans une profonde unité entre ces diverses parties ; sans fruit, il n'y a pas de joie pour le vigneron.

♦ La vigne a souvent caractérisé l'histoire du Peuple de Dieu. Le peuple d'Israël ne parvient pas à demeurer fidèle. Osée compare Israël à un plant fécond qui rend grâce à d'autres qu'à Dieu (Os 10,1 ; 3,1).

D'autres prophètes ont parlé dans le même sens.

Mais un jour viendra où la vigne s'épanouira sous la garde vigilante de Dieu (Is 27, 2). Mais ce n'est pas Israël qui réalisera cette promesse :

Dieu n'a cessé d'attendre les fruits de sa vigne, mais au lieu d'écouter les prophètes qu'il a envoyés, les gérants les ont maltraités. Il envoie son Fils bien-aimé, ils le mettent à mort ; mais cette mort donnera naissance à une autre étape du dessein de Dieu : désormais, la vigne va donner son fruit par le don d'amour de Jésus.

♦ Ainsi pour donner du fruit les disciples doivent-ils demeurer en Jésus, comme des sarments sur un cep de vigne et pour demeurer en Jésus il leur faut :

- Se détourner du péché et faire un acte de foi en Jésus.
- Demeurer dans sa Parole.
- Demeurer dans son amour, c'est-à-dire mettre en œuvre le don d'amour du Fils.
- Manger son Corps livré et boire son Sang versé : sacrement de la demeure de Dieu.

De cette manière, qui finalement semble si simple, nous pourrons demeurer en Dieu par Jésus dans l'Esprit : nous pourrons être participants de la nature divine dès maintenant et pour toujours.

Fr. Jean-Pierre Longeat